



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

Nos îles

Nos îles

30 avril
— 18 septembre 2022

Hoda Afshar • Cécile Beau • Benoit Billotte • Stéphane Clor • Olivier Crouzel
Pauline Delwaille • Gilles Desplanques • Pierre Fraenkel • Charles Fréger
François Génot • Axel Gouala • Sébastien Gouju • Rodney Graham
Yohanne Lamoulère • Philippe Lepeut • Aurélien Mauplot • Abraham
Poincheval • Éléonore Saintagnan • Stéphane Thidet • Brankica Zilovic

Visuel en couverture : Pauline Delwaille - série *Haïkus cartographiques* - 2019

Au commencement était le vent... puis le naufrage... puis le sable... puis la jungle... puis la solitude... et peut-être le paradis.

Dans un espace clos et sombre, un son grandissant, une houle répétitive, enveloppante nous happent et nous embarquent sur de nouveaux rivages. Apparaît alors dans l'œuvre voisine un curieux corsaire qui nous invite à explorer un territoire où se côtoient une étonnante cabane de pluie, des masques et autres objets. Il nous perd dans une jungle de cuir ou de plastique ponctuée de douces vahinés aux déhanchés hypnotiques. L'itinérance se poursuit sur des îles plus hostiles. S'y croisent des prisonniers au large des côtes australiennes, un individu loufoque échoué sur une île de béton, des jeunes femmes isolées en Bretagne ou une famille confinée sur un bras du Rhône. Des cartographies encrées, tissées, brillantes, bleutées nous entraînent vers des songes lointains quand un nuage de coquillages sonore ouvre vers de joyeux horizons.

Composée comme un voyage et née au printemps 2020, lors d'une expérience globale d'enfermement, où l'isolement et la solitude furent prégnants, « Nos îles » est aussi la suite de « L'Atlas des Nuages »*, l'exploration des multi-composantes de l'eau formant des paysages visuels, naturels, imaginaires qui habitent tout un chacun.

Morceau de terre entouré par les eaux, îles aux trésors oubliées, abandonnées, mystérieuses, fantasmées, le sujet a un potentiel narratif inépuisable et se déploie aussi bien dans la littérature que dans les arts visuels. Pour rejoindre Ithaque, Ulysse parcourt différents archipels pendant de longues années, Robinson Crusoé fonde un des mythes majeurs de l'explorateur et d'une certaine vision de l'ailleurs, Marivaux plante son décor en paysage insulaire pour une utopie sociale.

Entre tragédie et burlesque, documentaire et fiction, 20 artistes sont conviés pour ce voyage en pays îlien.

« Nos îles » est une vision subjective de l'insularité et ses métaphores variées ; les artistes eux-mêmes ne sont ici pas ou peu insulaires mais nous livrent leurs différentes visions du naufrage, de la robinsonnade, de l'exotisme, de l'enfermement et des utopies.

* « L'Atlas des Nuages », exposition de 25 artistes en 2018 à la Fondation François Schneider.

In the beginning was the wind... then the shipwreck... then the sand... then the jungle... then solitude... and maybe paradise.

In a closed and dark space, a growing sound, a repetitive, enveloping swell, catches us and takes us to new shores. Then a curious privateer appears in the neighbouring work, inviting us to explore a territory where an astonishing rain hut, masks and other objects stand side by side. He loses us in a jungle of leather or plastic punctuated by sweet wahines with hypnotic swaying. The itinerary continues on more hostile islands. We come across prisoners off the Australian coast, a zany individual stranded on a concrete island, young women isolated in Brittany or a family confined to an arm of the Rhône. Inked, woven, shiny, bluish cartographies lead us towards distant dreams when a cloud of sonorous shells opens towards joyful horizons.

Composed as a journey and born in the spring of 2020, during a global experience of confinement, where isolation and solitude were prevalent, «Our Islands» is also the continuation of «L'Atlas des Nuages»*, the exploration of the multi-components of water forming visual, natural and imaginary landscapes that inhabit everyone.

Piece of land surrounded by water, islands of treasures, forgotten, abandoned, mysterious, fantasized, the subject has an inexhaustible narrative potential and unfolds as much in literature as in the visual arts. In order to reach Ithaca, Ulysses travels through various archipelagos for many years, Robinson Crusoe founds one of the major myths of the explorer and of a certain vision of elsewhere, Marivaux sets his scene in an island landscape for a social utopia.

Between tragedy and burlesque, documentary and fiction, 20 artists are invited to take part in this journey to the land of the island.

«Our Islands» is a subjective vision of insularity and its various metaphors; the artists themselves are not or not very insular, but they give us their different visions of shipwreck, robinsonnade, exoticism, confinement and utopias.

*«L'Atlas des Nuages», exhibition of 25 artists in 2018 at the François Schneider Foundation.

Am Anfang war der Wind... dann der Schiffbruch... dann der Sand... dann der Dschungel... dann die Einsamkeit... und vielleicht das Paradies.

In einem geschlossenen, dunklen Raum packt uns ein wachsender Klang, ein sich wiederholender, umhüllender Wellengang und führt uns zu neuen Ufern. Dann erscheint im benachbarten Werk ein merkwürdiger Freibeuter, der uns einlädt, ein Gebiet zu erkunden, in dem eine erstaunliche Regenhütte, Masken und andere Gegenstände nebeneinander stehen. Er verliert uns in einem Dschungel aus Leder oder Plastik, der von sanften Vahinés mit hypnotischen Hüftschwüngen durchsetzt ist. Die Reise geht weiter zu feindseligeren Inseln. Sie treffen auf Gefangene vor der australischen Küste, eine verrückte Person, die auf einer Betoninsel gestrandet ist, junge Frauen, die in der Bretagne isoliert sind, oder eine Familie, die in einem Seitenarm der Rhône gefangen ist. Getuschelte, gewebte, glänzende, bläuliche Kartografien entführen uns in ferne Träume, wenn eine Wolke aus Klangmuscheln zu fröhlichen Horizonten aufschließt.

«Unsere Inseln» ist die Fortsetzung von «L'Atlas des Nuages»* (Wolkenatlas), einer Erkundung der vielen Komponenten des Wassers, die visuelle, natürliche und imaginäre Landschaften bilden, die jeden von uns bewohnen.

Von Wasser umgebene Landstücke, Schatzinseln, vergessene, verlassene, mysteriöse, fantasievolle Inseln - das Thema hat ein unerschöpfliches erzählerisches Potenzial und findet sowohl in der Literatur als auch in den visuellen Künsten seinen Niederschlag. Um nach Ithaka zu gelangen, durchquert Odysseus jahrelang verschiedene Archipele, Robinson Crusoe begründet einen der wichtigsten Mythen des Entdeckers und einer bestimmten Vision des Anderswo, Marivaux pflanzt sein Bühnenbild in eine Inselnlandschaft für eine soziale Utopie.

Zwischen Tragödie und Burleske, Dokumentation und Fiktion werden 20 Künstler zu dieser Reise ins Inselnland eingeladen.

«Unsere Inseln» ist eine subjektive Sicht auf die Inselwelt und ihre vielfältigen Metaphern; die Künstler selbst sind hier keine oder nur wenige Insulaner, aber sie erzählen uns ihre unterschiedlichen Visionen von Schiffbruch, Robinsonnade, Exotik, Eingeschlossenheit und Utopien.

*«L'Atlas des Nuages», Ausstellung von 25 Künstlern im Jahr 2018 in der Fondation François Schneider.

Robinsonnade

{nom féminin – genre littéraire}



C'est un autre.

Un marin bègue l'avait donné à la vieille femme qui l'a vendu. Il est sur le palier près de la lucarne, là où s'emmêle au noir la brume sale du jour couleur de venelles.

D'un double cri, la nuit, il te salue, Crusoé, quand, remontant des fosses à la cour, tu pousses la porte du couloir et élèves devant toi l'astre précaire de ta lampe. Il tourne sa tête pour tourner son regard. Homme à la lampe ! que lui veux-tu?... Tu regardes l'œil rond sous le pollen gâté de la paupière ; tu regardes le deuxième cercle comme un anneau de sève morte. Et la plume malade trempe dans l'eau de fiente.

Ô misère ! Souffle ta lampe. L'oiseau pousse son cri.

Saint-John Perse, «Le Perroquet», *Images à Crusoé*, 1904.

JOUR 6 – JUNGLE QUOTIDIENNE

Palmiers gantés, à roulettes, parsemés de fourrure... Les créatures végétales d'Axel Gouala (né en 1987), à mi-chemin entre la statue, le totem protecteur, et aux accents farceurs sont nées en 2018, autour d'une réflexion sur la notion de voyage, s'inscrivant dans une actualité mouvementée sur la crise migratoire. Ce corpus d'arbres est une recherche sur le lointain, les vacances, l'exotisme, par opposition au travail et aux tâches du quotidien. Symbole d'un imaginaire collectif, des îles désertes, de l'Orient rêvé et d'un Hollywood glamour, le palmier se transforme, posé sur ces socles inhabituels, de chaises de bureau ou d'aspirateur. L'artiste opère une confrontation entre deux réalités, l'une véridique, fonctionnelle, la seconde plus onirique et fantasmée : le labeur quotidien vs la détente sous un cocotier. Dans sa structure même, ce mat planté et érigé, tels les fétiches aux abords de villages de multiples continents évoque une certaine puissance, le patriarcat et des formes de domination. Domination du colon, domination de l'homme sur la femme qui assume le travail ménager retrouvé dans les objets revisités par l'artiste. Avec les totems d'Axel Gouala, nous voyageons dans nos esprits et sommes transportés vers différentes préoccupations du monde actuel.

Axel Gouala est diplômé de la HEAR en 2014, il travaille en volume, dessin et peinture, explore les motifs végétaux ou décoratifs et introduit de plus en plus la couleur sans son œuvre.

Axel Gouala

Totem-Voyage 12 - L'île et le Cocotier, Aspiration Vacances, 2020. Sculpture, technique mixte, 267×63,5×120 cm.

Totem-Voyage 09 - L'île, 2020. Sculpture, technique mixte, 43×30×31 cm.

Totem-Voyage 04 - Chasse, 2018. Sculpture, technique mixte, 198×99×97 cm.

Totem-Voyage 10 - Palmo, 2020. Sculpture, technique mixte, 123×99×89,7 cm.

Totem-Voyage - Bureau, 2018. Lavis d'encre, 110×80 cm.

Courtesy de l'artiste.

Équipe de la Fondation

Directrice

Marie Terrieux

Responsable des opérations

Élodie Graff

Chargée de production et des publics

Lucie Strohm-Labarre

Régisseur

Raoul Ermel

Graphiste et community manager

Candice Felder

Chargé d'accueil et de la régie

Gwenaël D'Anna

Chargée d'accueil et assistante administrative

Lise Boyelle

Stagiaire

Morane Remaud

Conception de l'exposition

Commissariat

Marie Terrieux

avec la complicité de Candice Felder et Lucie Strohm-Labarre

Production & programmation

Lucie Strohm-Labarre

Scénographie

Raoul Ermel et Candice Felder

Graphisme

Candice Felder

Régie

Raoul Ermel, Gwenaël D'Anna, Églantine Gilardoni et Julien Pauthier

Nous remercions tous les artistes, les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, le Centre National des Arts Plastiques, la galerie Laure Roynette, la galerie Semiose et le Musée d'art du Valais pour les prêts d'œuvres.

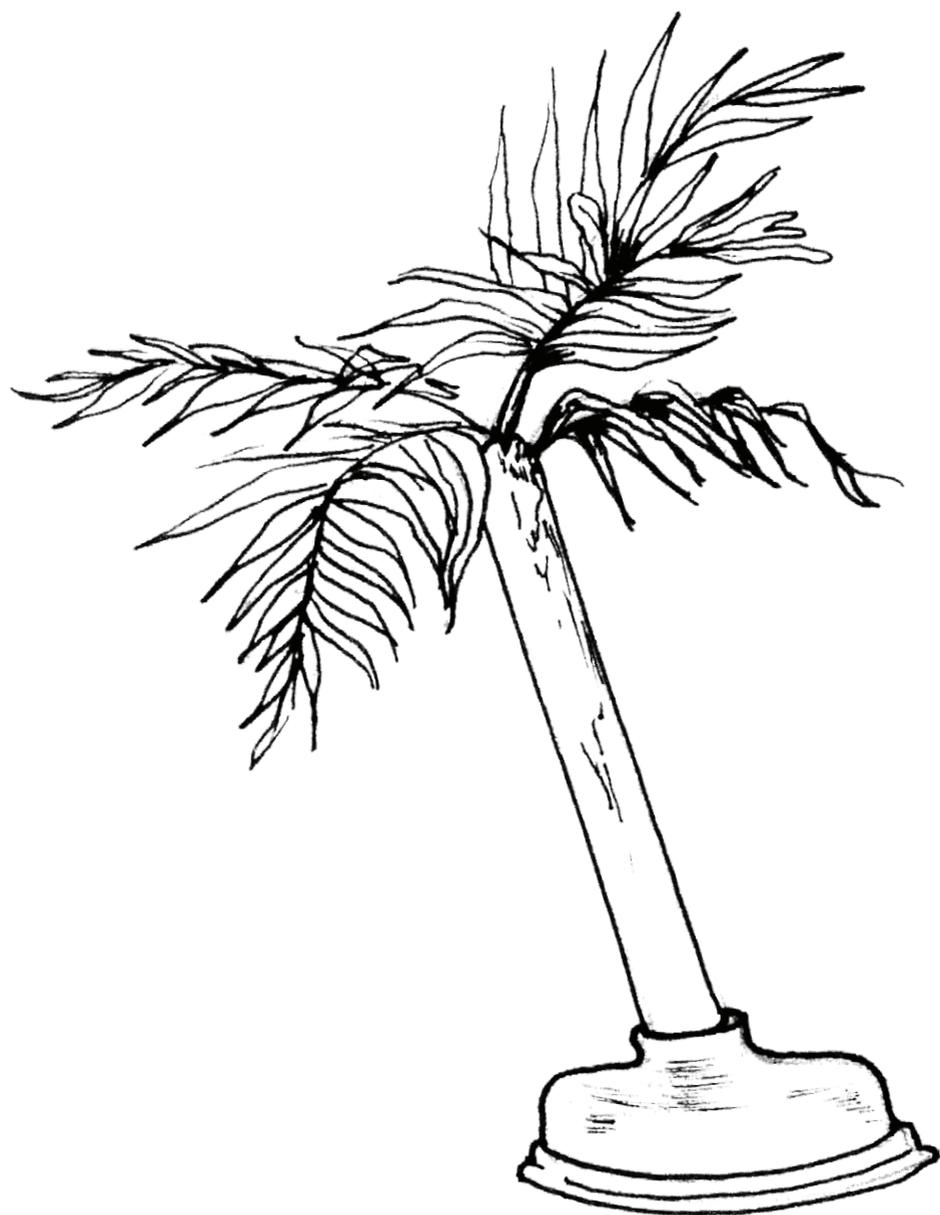
Merci également à Didier Dubois, au Réverbère, Graphito+, Dick Décors, Christian Batman, Menuiserie Bitsch.

Guide de visite

Textes : Marie Terrieux, Charles Fréger et François Génot.

Illustrations et titres de chapitres : Candice Felder

Impression : Schraag Imprimerie



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

27 rue de la Première Armée – 68700 Wattwiller
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 18h

fondationfrancoisschneider.org